



3 4  
6 7



aussi un spa thalasso, mêlant soins à base d'eau de mer et d'algues et massages plus classiques.

Côté cuisine, le chef Christophe Grojean veille sur le Badia et l'Océan, axés produits de la mer ([luzzerandhotel.fr](http://luzzerandhotel.fr)).

(6) Incontournable, la maroquinerie Laffargue, entre lignes classiques et nouveautés, conquiert une clientèle de plus en plus large ([maisonlaffargue.fr](http://maisonlaffargue.fr)).

**B**asque avant tout, revendiquant pacifiquement ses racines, tourné vers la mer ensuite, Saint-Jean-de-Luz exerce des deux côtés de la frontière, français et espagnol, et bien au-delà, un attrait certain. Si pour cause de quotas de pêche stricts imposés par l'Europe, les bateaux sont de moins en moins nombreux à s'amarrer sur ses quais, il n'empêche qu'une grosse poignée d'irréductibles marins ne désarme pas et continue de lever l'ancre pour traquer plus ou moins loin dans l'Atlantique, selon la taille de leur embarcation, sardines, thons, soles, merlus et crustacés. Les filets et les va-et-vient constants aux heures des marées trahissent cette activité tout comme le résultat de leurs prises vendues, fraîches ou en boîtes, au marché ou affichés à la carte des restaurants. D'ailleurs, s'il ne faut citer qu'une conserverie, celle astucieusement baptisée Jean de Luz, implantée à Ciboure, remporte les suffrages. Sardines à l'huile, ventreche de thon, bonite à l'huile bio, de première qualité sont préparés avec soin, présentés en bocaux de verre es-

tampillés d'étiquette au graphisme étudié. A déguster en pique-nique par exemple, ou à rapporter pour se remémorer son séjour luzien.

Comme sur tout le littoral ouest, peu à peu le tourisme prend le pas sur la pêche et ses dérivés assurant bon an mal an à la commune des subsides conséquents et les résidences secondaires commencent à supplanter celles habitées à l'année. L'un des plus fidèles amoureux de la ville, le couturier Jean Paul Gaultier qui y passait enfant ses vacances avec sa grand-mère, vient fréquemment s'y ressourcer, confiant volontiers dans la presse locale : « *J'aime me perdre sur le marché et dans les rues à l'affût des petites boutiques. J'apprécie les traditions culinaires, les délicieux gâteaux. J'adore parcourir la plage et les sentiers du littoral sans que personne ne m'importune car les Basques sont gens discrets et respectueux. J'ai besoin des lumières et des couchers de soleil de ce pays, de sa nature magnifique. Et j'apprécie le mode de vie de ses habitants, qui n'a pas changé depuis des générations, fidèle aux traditions.* »